

# zoom<sup>32</sup>

hep/  
haute école  
pédagogique  
vaud

Djellza: une crème  
de pâtissière

NOVEMBRE 2019

# Chantal Zongo, l'inspiration suisse à Ouagadougou

**Chantal Zongo est directrice d'un établissement scolaire privé au Burkina Faso. Elle est venue à la HEP Vaud pour nous parler de son passage en Suisse, de ce qu'elle retient de ces quelques jours où elle a fréquenté différentes classes du canton de Vaud (un établissement à Morges et deux à Lausanne) et des projets qu'elle souhaite réaliser chez elle, suite à ces visites.**

*Vous avez sollicité la HEP Vaud par rapport à votre école au Burkina Faso dans laquelle vous accueillez, entre autres, des enfants à besoins particuliers. Pouvez-vous nous en dire plus sur l'origine de ce projet et la raison pour laquelle vous avez fait appel à la HEP Vaud ?*

Je suis directrice d'une école privée qui a ouvert en 2005 et qui accueille aujourd'hui 384 élèves répartis dans 9 classes. En 2007, j'ai eu la chance de faire partie du groupe des directeurs que la HEP invitait en retour après la visite des étudiants à Ouagadougou. C'était ma première fois en Suisse et j'ai pu voir comment se déroulait l'enseignement ici. Je suis revenue en 2009 pour un stage. J'ai par la suite gardé un bon contact avec Jacques Pilloud, du Centre assurance qualité de la HEP Vaud.

Depuis 6 ans, j'accueille dans mon école des élèves avec des difficultés particulières. La première situation que nous avons eue est celle d'un enfant avec un lourd handicap

physique. Le jour où je l'ai rencontré, j'étais dépassée par son état, mais je me suis dit qu'il fallait donner la chance à tous les enfants de pouvoir s'instruire et évoluer dans la vie. Il est actuellement au lycée et je suis vraiment fière de lui. Suite à ça, grâce au bouche-à-oreille, des parents m'ont contactée pour savoir s'ils pouvaient inscrire leurs enfants à l'école, en ayant toujours cette crainte due au fait qu'ils n'étaient, selon eux, pas comme les autres. Mais pour moi, ils peuvent inscrire leurs enfants sans que je les rencontre, un enfant est un enfant, à besoins particuliers ou non.

Ce qui m'a fait réfléchir en venant ici c'est le manque de formation, car les enseignants avec lesquels je travaille font beaucoup d'efforts, on essaie de tâtonner, on fait ce qu'on peut mais les parents attendent des résultats de leurs enfants en fin d'année. Que peut-on faire ? J'ai donc profité du voyage de Jacques Pilloud à Ouagadougou pour lui exposer mon problème et lui demander ce qu'on pouvait entreprendre. Il m'a dit qu'il verrait en rentrant. Par la suite, tout s'est mis en place doucement.

*Comment avez-vous vécu ces deux mois et demi en Suisse ? Qu'en avez-vous retiré ? Qu'avez-vous vécu dans ces différentes écoles ?*

Chantal Zongo, la tête pleine d'idées à l'issue de sa visite en Suisse.



Lucien Agasse



Chantal Zongo aimerait former à Ouagadougou les parents qui ont des enfants avec des difficultés d'apprentissage.

Dans une école où j'ai fait un stage, l'enseignante spécialisée a commencé par m'expliquer ce qu'elle faisait exactement. Grâce aux quelques jours passés avec elle, j'ai appris qu'il faut aimer son métier. Il faut aimer ce que tu fais pour pouvoir le faire correctement. Les méthodes et l'accompagnement qu'elle a mis en place permettent aux élèves de comprendre les exercices donnés en classe et de prendre confiance en eux. Il faut avoir la patience, la connaissance et mettre en confiance les enfants pour avoir des bons résultats. C'est la chose que j'ai observée partout. Quand tu es à l'aise et en confiance, tu dis à la personne ce que tu ressens et ensemble vous avancez. Ce que j'ai remarqué et qui m'a touché c'est que, parfois, les enseignants titulaires des classes ordinaires sont un peu réticents à l'égard des enseignants spécialisés.

*Y a-t-il une anecdote, un fait marquant durant ces deux mois qui vous a particulièrement marquée et que vous avez envie de raconter ?*  
Durant mon dernier jour de stage dans une classe de 3P, l'enseignante

titulaire m'a demandé si je pouvais venir dans sa classe avant de partir. Quand je suis arrivée, chaque élève avait fait un dessin pour moi. Pourtant je ne suis pas restée longtemps avec eux mais chaque élève m'en avait fait un et j'ai été vraiment touchée. C'est merveilleux de vivre ça. J'ai ressenti beaucoup d'émotions en voyant ces enfants heureux de me voir.

*Y a-t-il des choses concrètes que vous avez découvertes ici qui vous ont inspirées et que vous pensez pouvoir appliquer au Burkina Faso dans votre école ?*

Effectivement, je repars avec beaucoup d'idées dans la tête. Entre autres, le conseil de classe. J'aimerais beaucoup le mettre en place dans mon école à Ouagadougou car je me suis rendu compte que c'est une solution pour résoudre beaucoup de problèmes. Il y a aussi la rencontre avec les parents. J'aimerais former les parents qui ont des enfants avec des difficultés d'apprentissage. Le taux d'alphabétisation au Burkina est très faible. L'école est obligatoire mais très peu peuvent envoyer leur enfant à l'école, si bien qu'il y a des parents illettrés.

Après cette formation, et en comparant le matériel que j'ai vu ici avec celui que j'ai là-bas, je me rends compte que je pourrai mettre en place des choses merveilleuses. Je n'ai pas besoin de beaucoup pour atteindre mes objectifs, il suffit d'avoir du courage et de la volonté.

Propos recueillis par MEHDI MOKDAD et retranscrits par VALENTINE CORTHAY

# Message de notre nouveau recteur, Thierry Dias

**Pour la rentrée universitaire 2019, le nouveau recteur adresse ses meilleurs vœux de réussite à tous les étudiants de la HEP Vaud. Le mot d'ordre : s'enrichir personnellement comme professionnellement en s'ouvrant à de nouvelles expériences et en s'investissant dans le développement de ses compétences et connaissances des métiers de l'enseignement.**

Chères étudiantes, chers étudiants,

C'est avec un immense plaisir que je vous souhaite à toutes et tous une belle année universitaire riche de nouvelles connaissances destinées à votre épanouissement professionnel. Je ne saurais que trop vous conseiller de garder tous vos sens en éveil durant vos études au sein de notre école, l'ouïe pour ne rien perdre des interactions humaines et la vue pour profiter à la fois des traces écrites professionnelles mais aussi du magnifique spectacle que nous offrent ce parc des Cèdres et sa situation face au lac Léman.

La Haute école pédagogique du canton de Vaud délivre des formations qui sont reconnues et appréciées par tous nos partenaires, directrices et directeurs d'établissements scolaires mais aussi universitaires (Unil, HES, et même EPFL). Vous pouvez donc être fiers des compétences et des connaissances que vous avez la possibilité de développer durant vos études à la HEP. Les métiers que vous pré-



Lucien Agasse

parez sont certes complexes mais tellement enrichissants, tellement passionnants qu'ils méritent cet investissement dans vos études. Bon travail à toutes et tous, je vous adresse tous mes vœux de réussite.

Thierry Dias,  
nouveau recteur  
de la HEP Vaud  
depuis le  
1<sup>er</sup> juillet 2019.

Lucien Agasse



## Guillaume Vanhulst: « Je suis arrivé par hasard »

**Guillaume Vanhulst, recteur de la HEP Vaud depuis 2008, a pris sa retraite le 30 septembre 2019, après 11 ans de service au sein de l'institution. Des années chargées de défis, abouties cette année par l'obtention de l'accréditation institutionnelle sans condition. Nous avons retracé avec lui son parcours, de Belgique en Suisse, puis de Fribourg à Lausanne, les années à la tête de la HEP Vaud et l'avenir, enfin, qui s'étend désormais devant lui.**

Guillaume Vanhulst avec sa compagne Marie, lors de la journée spéciale en son honneur en septembre dernier, pour son départ à la retraite.

Au départ, rien ne prédestinait Guillaume Vanhulst à la pédagogie. Psychologue de formation, assistant au laboratoire de psychologie expérimentale de Marc Richelle, à l'Université de Liège, il se spécialise dans le domaine de la psychologie du développement et dans le traitement de données statistiques. Tout ceci à la fin des années 1970.

En 1983, Michelle Deliège, sous la houlette de laquelle il avait travaillé jusqu'alors en Belgique, devenue entre-temps professeure à l'Université de Fribourg en Suisse, le contacte car elle a besoin d'un statisticien en psychologie, ses étudiants étant en grande difficulté dans ce domaine.

Guillaume Vanhulst rejoint alors la Suisse en avril 1983, avec l'idée d'y rester un an, peut-être deux. Il est amené à remplacer au débotté une collègue et se retrouve, à son grand étonnement, face à des futurs enseignants pour animer un séminaire de pédagogie générale, ce qui n'est, à l'époque « pas ma tasse de thé », selon ses mots. Mais il finit par

y trouver un intérêt certain et, contre toute attente, poursuit dans cette voie jusqu'à assumer le remplacement de la professeure Delliège pour l'entièreté du cours de pédagogie générale.

### **La pédagogie... Je t'aime, moi non plus!**

Nous sommes alors au milieu des années 80, marquées par l'éruption du courant réflexif dans la pédagogie de langue française. « On voyait alors émerger une série d'idées autour de l'enseignement, des changements dans les pratiques de formation et surtout dans les rapports que l'organisation scolaire entretient avec les autorités publiques. La notion de réflexivité commençait à s'imposer de plus en plus dans la description que l'on faisait des activités d'enseignement ». 1987, les deux années prévues au départ sont passées du simple au double, et Guillaume Vanhulst, venant tout juste de déposer sa thèse, se voit proposer de diriger la formation des enseignants, dans la section francophone de l'Université de Fribourg, et comme il le dit lui-même: « c'était ça ou la valise ! ».

Sa vie étant désormais installée en Suisse, avec des enfants en bas âge, forcé mais pas contraint, il accepte bien que la pédagogie ne soit toujours pas son truc. Et jusqu'au début des années 2000, il a un champ presque libre devant lui pour réfléchir et concevoir dans un domaine en pleine mutation. « Je peux dire que je suis arrivé dans le domaine de la pédagogie par hasard, mais à un moment particulièrement intéressant. » En effet, la formation des enseignants est alors externalisée des écoles normales aux hautes écoles pédagogiques et aux universités, « ce qui n'aide pas nécessairement à la valoriser », et les changements institutionnels sont nombreux, il faut dès lors conjuguer avec tout ça.

### **La HEP Vaud? Non... En fait, oui!**

L'année 2004-2005 est synonyme de difficultés institutionnelles pour la HEP Vaud, qui doit remettre à plat ses structures. Guillaume Vanhulst est alors contacté par le premier directeur de la HEP pour participer à un groupe de réflexion visant à retravailler les statuts de l'institution en vue de son universitarisation, tels que nous les connaissons aujourd'hui. Puis en 2007, un peu usé, il quitte son poste de direction à l'Université de Fribourg, mais est contacté presque dans la foulée pour se voir proposer de postuler au poste de recteur de la HEP Vaud. Comme il le dit: « Je venais d'arrêter à Fribourg, ce n'était pas pour reprendre à Lausanne », Néanmoins, il va quand même discuter avec le directeur général de l'époque, pour voir. Là, il se retrouve face à toutes les nouvelles structures qu'il avait aidé à mettre en place trois ans auparavant, ainsi que la nouvelle loi qui vient d'être promulguée, et réalise que tout ce qui le freinait dans ses fonctions à Fribourg pour faire évoluer le système, tous ces verrous, venaient de sauter à Lausanne. Dans cette optique, Guillaume Vanhulst accepte, avec l'idée de faire un mandat de cinq ans... il en fera deux, et même un peu plus, jusqu'à la retraite. Car, finalement, le travail amorcé lors du premier mandat ne montrera ses effets que lors du deuxième, les temporalités sont longues dans ce genre d'exercice.

« Voilà comment je me suis retrouvé à la HEP Vaud. Ce n'était pas un intérêt intrinsèque, au départ, mais ce fut une découverte progressive, et plus le temps passe et plus je trouve le projet passionnant, par les difficultés qu'il rencontre, par les questions qu'il soulève et par le potentiel de développement de l'institution qui est immense. Je pense aujourd'hui que c'est une bonne chose que je sois arrivé sans trop d'idées préconçues. »



Notre ancien recteur, participant à la chorale féministe lors de la grève des femmes du 14 juin dernier à la HEP Vaud.

Guillaume Vanhulst, ouvrant le 4<sup>e</sup> Colloque des didactiques disciplinaires swissuniversities, qui s'est déroulé les 5 et 6 avril 2019 à la HEP Vaud.

### Les années à la HEP Vaud

L'important est de découvrir la problématique qui se pose alors à lui en tant que recteur de la HEP Vaud, de prendre le temps de la comprendre, de l'élaborer, mais surtout de voir toutes les déclinaisons qu'elle peut prendre, surtout dès lors que des femmes et des hommes s'en emparent et la font vivre au quotidien. D'ailleurs, l'un des soulagements de Guillaume Vanhulst, à l'orée de sa retraite, est de ne plus avoir à se préoccuper de questions relatives aux ressources humaines, non pas qu'il n'aime pas cela, mais fervent porteur d'une approche intellectuelle et huma-

niste, il estime que dès que des questions théoriques sont portées par des femmes et des hommes, elles prennent des déclinaisons particulières et il est primordial de bien traiter l'humain dans une telle configuration. Cela est forcément chronophage, la position de recteur laisse finalement peu de temps pour le reste, « la réflexion et l'écriture, surtout ».

Ce qui plaît à Guillaume Vanhulst est que la direction de la HEP Vaud est collégiale. En effet, elle se fait en collaboration avec les directeurs de la formation et de l'administration, ce qui permet des échanges d'idées multiples et des conceptions à large spectre. À ses yeux, ce fut une réelle découverte, prodigieusement stimulante !

Pour lui, le monde de la pédagogie vit un moment de *pré-bouillonnement* intellectuel, cela se ressent particulièrement à la HEP Vaud avec des productions originales de plus en plus nombreuses et la volonté farouche de développer la recherche au sein de l'institution. Car la mission première est tout de même de taille : former les enseignants de demain. Comme il le dit si bien : « la façon dont l'élève perçoit ce qu'on enseigne, fait qu'il se détermine lui-même ». La responsabilité est donc énorme et les répercussions dépassent aisément les murs de la classe d'école. C'est tout cela qui rend fascinant ce poste de recteur. Son seul regret ? Ne pas avoir eu, en tant que recteur, assez de temps pour participer directement à cette effervescence.



### L'accréditation institutionnelle, un legs ?

Et durant ces onze années, aux côtés de Cyril Petitpierre, de Luc Macherel, puis de Sandra Cottet, mais également de tous les collaborateurs, le projet d'*universitarisation* de la HEP Vaud a été porté avec brio, car cette année, celle de son départ à la retraite, Guillaume Vanhulst et l'ensemble des collaborateurs ont pu voir l'institution recevoir une accréditation institutionnelle sans condition, ce qui constitue une première en Suisse. Le chemin continue, bien sûr, mais cela constitue un superbe accomplissement pour un recteur qui termine sa carrière.

Mais ne lui parlez pas de legs ! « La perspective de léguer quelque chose quelque part m'horripile ! J'ai envie de ne rien léguer. J'ai fait mon temps. Il faut accepter qu'on soit indispensable quand on est en place, mais plus après. Maintenant, d'autres reprennent et continuent à assumer la charge, et il faut qu'ils puissent le faire en se sentant complètement libres vis-à-vis du passé.

» Néanmoins, si je devais retenir une chose, je dirais ceci : dans le rapport des experts de l'accréditation, ils ont laissé ce commentaire : « C'est une institution à caractère profondément humaniste ». Il a donc été reconnu qu'au centre de la HEP Vaud, il y a l'humain. Et c'est là tout le rôle de l'éducation, désaliéner et libérer l'humain. Cette reconnaissance m'emplit de joie, tant pour l'institution que pour moi, c'est un objet de fierté, mais je n'en suis pas le responsable. »

### Et maintenant ?

« Je vais vivre (rires) ! Il faut savoir que durant ces onze années à la HEP Vaud, j'ai pris un pied-à-terre à Lausanne, afin d'éviter de trop grands trajets quotidiens. J'ai donc du temps à rattraper avec ma famille, et je commencerai par là. Je souhaite également garder une activité scientifique, mais d'écriture uniquement. J'ai des heures de musique à écouter, à écouter vraiment, consciencieusement, et des centaines de livres à lire.

» En réalité, je n'ai pas de projet précis. Si j'ai appris quelque chose, c'est qu'il est mauvais d'entrer dans une nouvelle vie avec des projets trop construits. Il faut apprendre à construire en vivant. La vie ce n'est pas la mise en œuvre d'un projet préexistant.

» Mais plus que tout, j'aspire à pouvoir m'ennuyer à nouveau, l'ennui est un concept primordial, qu'on néglige ou dénigre trop souvent. Je me souviens quand j'étais petit, en Belgique, j'habitais un petit village, et pour rejoindre la ville il fallait prendre le bus, il n'y en avait qu'un par heure, parfois moins. Alors quand j'étais à l'arrêt de bus, je devais parfois attendre 45 minutes, voire plus, pour que le bus arrive. Et qu'est-ce que je m'ennuyais ! Je détestais ça. Aujourd'hui, j'aimerais pouvoir encore attendre ce bus... »



Lucien Agasse

MEHDI MOKDAD

# Anna crée ses propres agendas scolaires illustrés

**Une fois son diplôme HEP Vaud en poche, Anna Daldini est retournée au Tessin pour y enseigner dans une école primaire. Frustrée de ne pas trouver d'agendas scolaires correspondant à ses besoins d'enseignante, cette passionnée de dessin s'est lancée dans le projet de créer ses propres agendas. Et le succès est au rendez-vous! Témoignage.**

*Comment est née l'idée de ces agendas colorés ?*

L'idée de créer des agendas scolaires illustrés est née en 2015, alors que j'enseignais dans une école primaire de Lugano. En tant qu'enseignante, j'ai toujours eu besoin de prendre des notes, d'écrire et d'organiser mon quotidien. L'agenda est donc pour moi un outil essentiel. Chaque année, je regardais les agendas disponibles et je les trouvais anonymes. Un jour je me suis donc dit: « Et si je créais moi-même mon propre agenda ? » C'est ainsi que mon projet a pris forme et est devenu le cahier de planification que j'aurais toujours voulu posséder; grand format, illustré et pratique. Un outil qui peut m'accompagner le long de l'année scolaire avec une touche de fantaisie, un cahier simple dans la structure mais décoré avec des dessins faits entièrement à la main.

Le papier sur lequel mes dessins sont imprimés est recyclé et l'entreprise qui imprime et relie mes agendas est une entreprise familiale qui, depuis le premier jour, a cru dans ce projet. L'agenda a peu à peu trouvé sa place sur le marché Suisse et cela me permet d'aller de l'avant avec de la passion, de l'élan et une envie croissante de l'améliorer; un projet qui se professionna-



Les cinq éditions d'agendas scolaires proposent chacune un univers et des illustrations différentes.

lise peu à peu et qui grandit avec moi.

*Que vous a apporté votre formation à la HEP Vaud ?*

En 2007, à l'âge de 19 ans, avec mon diplôme de gymnase en poche, j'ai décidé de quitter ma ville natale de Lugano pour commencer mes études de Bachelor (préscolaire et primaire) à la HEP Vaud. Malgré mon dépaysement initial, j'ai pu profiter d'une formation de qualité et d'un accueil bienveillant de la part des formateurs, professeurs, praticiens formateurs et camarades lors de mes années de Bachelor et successivement dans le cadre de mon Master en sciences et pratiques de l'éducation.

Faire le choix de me former dans un autre canton et dans une autre région linguistique de la Suisse m'a permis de grandir, de mûrir, d'éveiller mon esprit critique, d'élargir mon regard sur le monde et sur l'éducation. Mon parcours a été différent par rapport à celui de mes nombreuses collègues-enseignantes, à cause de cela il s'est révélé parfois difficile, surtout à ses débuts. Je ne me suis pas laissée démoraliser et j'ai poursuivi ma formation forte de la certitude que cela en valait la peine. À ce jour, j'en recueille les fruits et je suis fière de mon choix.

*Chaque agenda possède un thème, comment le choisissez-vous ?*

Le thème de l'agenda change chaque année et le choix du sujet est très intuitif selon mes inspirations et goûts du moment. Par exemple, la première année, j'ai



Anna Daldini

commencé à dessiner des objets liés au thème du voyage. Si le thème m'inspire cela rendra tout le processus de création encore plus amusant.

*Où peut-on trouver vos agendas ?*

Mes agendas sont en vente sur le site internet [www.anna-agenda.ch/fr](http://www.anna-agenda.ch/fr) ainsi que dans une sélection de librairies et papeteries. Ils sont en vente au prix de CHF 35.-, frais d'envoi inclus.

Propos recueillis par MATTHIEU CORTHÉSY  
et VALENTINE CORTHAY

Anna Daldini a eu à cœur de concrétiser ce beau projet d'agendas scolaires illustrés.



## Une étudiante de la HEP Vaud participe au « Meilleur pâtissier » sur M6 !

**Djellza Hohaj, étudiante de la filière de Bachelor en enseignement primaire à la HEP Vaud, a été sélectionnée pour participer à l'émission « Le Meilleur Pâtissier 2019 » sur la chaîne de télévision M6, et qui a débuté le mercredi 11 septembre dernier. Chacune et chacun des candidats ont eu droit à une séquence de présentation de leur famille et des lieux qui leur sont chers. Première participante suisse de l'histoire de l'émission, Djellza a souhaité qu'une partie de ce tournage se déroule à la HEP Vaud afin de marquer son attachement pour son lieu d'étude. Nous l'avons rencontrée lors de l'enregistrement de l'émission par les équipes de M6 pour lui poser quelques questions sur son aventure.**

### *Quelle est l'origine de ta passion pour la pâtisserie ?*

Lors de l'anniversaire de ma sœur, il y a quatre ans, je me suis rendue dans une boulangerie où il ne restait plus qu'un seul gâteau aux trois chocolats. Afin de ne plus être prise de cours, l'année suivante, je me suis lancé le défi de réaliser ce même dessert, mais cette fois sans l'aide de personne. Je l'ai réussi, et c'est depuis l'une des pâtisseries favorites de ma sœur ainsi que de toute ma famille.

Au fur et à mesure, j'ai essayé de réaliser de nouvelles sortes de douceurs, des macarons, des tartes, etc. Et je prenais à chaque fois du plaisir à les réaliser et à découvrir de nouvelles techniques. La clé dans la pâtisserie est d'être patient et précis. Ce sont, je pense, des traits de caractère qui me définissent assez bien. C'est devenu au fil du temps une réelle passion !

### *Comment ta grande passion pour la pâtisserie peut-elle t'aider à te préparer à ton futur métier d'enseignante ?*

Je sais que plus tard je veux devenir enseignante, j'aime vraiment ce métier. Et ma passion est un réel atout pour cette profession. J'aime enseigner, et je pense qu'il y a plusieurs synergies possibles entre les connaissances que j'acquiers à la HEP Vaud et celles que je développe avec la pâtisserie. Je pense notamment à la notion de patience et du caractère manuel de la réalisation de gâteaux ou de confiseries. Sans patience, que ce soit dans le domaine de la pâtisserie ou celui de

l'enseignement, on ne peut pas y arriver correctement.

À mon sens, il est primordial de trouver un équilibre entre vie professionnelle et vie privée. Le métier d'enseignant me permettrait de concilier cela de la meilleure des manières. La pâtisserie est également un formidable moyen pédagogique avec les élèves, parfois même dans des notions insoupçonnées, je pense notamment aux mathématiques avec les calculs des dosages dans les recettes. Les possibilités de tisser de liens avec les élèves sont ainsi nombreuses.

### *Lors du tournage de l'émission par les caméras de M6, tu as souhaité qu'une partie se déroule à la HEP Vaud. Quelles en sont les raisons ?*

C'était très important pour moi car je passe une grande partie de ma vie dans ce lieu, et je voulais que les téléspectateurs sachent ce qui constitue mon quotidien. C'était également l'occasion de montrer aux gens les études à suivre si l'on est intéressé par le métier d'enseignant. Il faut dire que le panorama est magnifique, et je voulais que les personnes qui me suivent lors de l'émission puissent le découvrir. C'est vraiment très agréable d'étudier dans ce cadre, et l'opportunité était belle de le montrer. De manière plus générale, en tant que première participante suisse de l'émission « Le Meilleur Pâtissier », je souhaitais faire découvrir la Suisse romande avec ce magnifique paysage et représenter dignement ce coin de pays.

Propos recueillis par MATTHIEU CORTHÉSY

Djellza lors du tournage de son portrait par les équipes de la chaîne M6, dans les murs de la HEP Vaud.



François Leboeuf

## Un couple champion des Traîne-Savates !

**François Leboeuf, enseignant au primaire et chargé d'enseignement à la HEP Vaud, a remporté la célèbre course des Traîne-Savates à Cheseaux-sur-Lausanne. Pour ne rien gâcher, son épouse a également remporté cette course, le même jour, en catégorie féminine. Rencontre.**

*Depuis combien de temps pratiquez-vous la course à pied ?*

J'ai commencé très tôt, depuis l'école primaire je fais de la course à pied. Je devais avoir 8 ou 9 ans quand j'ai commencé les compétitions. J'étais alors au Canada. J'ai

ensuite fait du ski de fond puis du biathlon avec l'équipe du Canada. J'ai terminé mon Bachelor en enseignement et nous sommes par la suite venus en Suisse avec ma femme lorsque j'avais 29 ans.

Aujourd'hui, nous passons une bonne partie de l'été en montagne où l'on fait aussi des compétitions. Au printemps et en automne, on se consacre aux courses sur la route. La course à pied c'est ce qui va le mieux avec notre rythme de vie.

*Quel souvenir gardez-vous de la course des Traîne-Savates lors de laquelle vous et votre femme avez terminé à la première place ?*

Ma femme et moi faisons beaucoup de courses, mais c'est la première fois que l'on termine à la première place le même jour. On s'entraide, on s'entraîne ensemble et c'est un beau souvenir que l'on va garder d'avoir pu partager cette joie. Ça nous motive pour le reste de la saison et pour continuer à travailler en équipe.

*Le sport semble faire partie intégrante de votre vie, n'est-ce pas compliqué de concilier entraînements avec vie de famille et travail à la HEP ?*

La course à pied est un passe-temps, une passion, mais qui reste secondaire car la famille et le travail sont prioritaires. Quand tout va bien, on a le temps pour le sport et c'est bon signe. Sinon c'est la première chose qui va moins bien.

La course à pied demande relativement peu de temps comparé à un autre sport, on peut avoir un bon niveau avec moins d'heures d'entraînement qu'au ski de fond, par

exemple. C'est aussi la simplicité de ce sport que l'on aime.

*Vous avez trois enfants : souhaitez-vous leur transmettre cette passion du sport ?*

On partage cette passion avec nos enfants. Les deux plus grands font déjà de l'athlétisme. On fait beaucoup de montagne avec eux en été. Ce n'est rien de compétitif mais plutôt apprendre le plaisir de se dépasser, le plaisir de l'effort, pouvoir leur transmettre cette passion et cette énergie-là.

Je travaille aussi en enseignement primaire et avec mes élèves j'enseigne beaucoup la gym. À eux aussi j'essaie de transmettre cette passion, le goût de l'effort. Ce n'est pas toujours facile quand on se retrouve face à des enfants qui sont moins actifs que d'autres mais ce n'est pas impossible non plus et c'est un moyen de leur faire découvrir des sensations lorsque l'on persévère dans quelque chose.

J'ai envie que les gens autour de nous sentent cette énergie et aient, peut-être, eux aussi l'envie de repousser leurs limites.

Propos recueillis par VALENTINE CORTHAY

François Lebœuf  
en pleine action  
au marathon de  
Zurich!

## Impressum

**RÉDACTION:** Ouverte aux membres de la HEP

**CONTENU:** Articles, annonces de conférences, opinions, interviews, etc.

**NOMBRE DE SIGNES:** De 300 à 5000 signes.

**CONDITIONS:** Les textes doivent revêtir un intérêt général, respecter les valeurs de l'institution et être signés.

**ADRESSE:** zoom@hepl.ch

**RÉDACTEURS RESPONSABLES:**

Barbara Fournier, Mehdi Mokdad

**RÉDACTEURS:** Matthieu Corthésy, Valentine Corthay

**PHOTOGRAPHES:** Lucien Agasse, Jean-Jacques Staub

**PHOTO DE COUVERTURE:** Lucien Agasse

**MAQUETTE ET MISE EN PAGE:** Marc Dubois, Lausanne

**ZOOM N° 33:** délai de rédaction: 21 février 2020

**PARUTION:** 23 mars 2020



ArdasStock

Le concept 360° privilégie l'intégration de tous les élèves.

## La formation initiale à l'aune du concept 360°

**La rentrée scolaire 2019 s'inscrit dans le canton de Vaud sous le signe d'une école à visée plus inclusive et du renforcement de l'égalité des chances. Avec le lancement du concept 360°, Cesla Amarelle, conseillère d'État en charge de l'école et de la culture, a lancé un projet d'envergure visant la réduction des inégalités scolaires au sein de tous les établissements scolaires du canton. D'importants moyens seront mis en place pour accompagner les établissements dans la réalisation de ce projet, notamment avec le soutien de la filière de formation continue de la HEP Vaud.**

Prendre en compte la diversité des élèves participe de la lutte contre l'échec scolaire et de la promotion d'une école capable de favoriser

les apprentissages du plus grand nombre d'élèves. C'est un objectif exigeant, que tout professionnel de l'enseignement se doit d'avoir en



point de mire tout au long de sa carrière. Cela implique de reconnaître qu'il n'existe pas de classe homogène, que la diversité est constitutive de chaque classe et qu'elle ne concerne pas uniquement la présence dans les classes d'élèves éprouvant des difficultés d'apprentissage, d'adaptation, un trouble ou se trouvant en situation de handicap. Il s'agit également de prendre en compte les aspects liés aux langues et cultures d'origine, religions, milieux socioculturel d'appartenance, ou au genre.

Cela nécessite donc le développement de stratégies de différenciation en matière d'apprentissages, d'évaluation et de communication avec les partenaires de l'école, l'ouverture aux résultats de la recherche, le travail en équipes pluridisciplinaires et la collaboration avec les parents.

La réduction des inégalités devant l'école est une question vive de l'enseignement. Les enseignantes et enseignants peuvent être confrontés à certaines formes d'inégalités, sociales par exemple, sur lesquelles ils n'ont guère de prise. Par contre, leur pouvoir d'action est bien réel sur ce qui se passe au sein de la classe, comme au sein de l'établissement scolaire. Faute de s'en préoccuper, l'enseignant court le risque de contribuer à reproduire ces inégalités et d'entraver le développement des élèves et de leurs apprentissages.

Dès lors, comment préparer les étudiants à agir en tant qu'enseignants portant une attention particulière à la réussite de toutes et tous ?

### La formation initiale à l'enseignement au primaire

Depuis 9 ans déjà, et dès la première semaine de formation, les étudiants du Bachelor primaire (BP) sont confrontés à ces questions d'importance. Cette année, la filière a invité Marie-Christine Toczec-Capelle, professeure à l'Université de Clermont-Auvergne, pour la conférence inaugurale BP. L'oratrice nous a permis de nous interroger, à partir de plusieurs résultats de recherches, sur certains facteurs psychosociaux et sur des mécanismes qui peuvent influencer la réussite ou l'échec scolaire.

Quelques données chiffrées en regard de la prise en compte de la diversité dans le Plan d'études BP :

Nombre de modules obligatoires dont cette thématique est centrale : 8.

Nombre d'ECTS\* : 39 dans le profil 1-4, et 33 dans le profil 5-8.

Nombre de modules obligatoires dont cette thématique est travaillée : 14 à 18 selon le profil

Nombre d'ECTS : de 55 à 73.

Nombre de modules obligatoires dont cette thématique est potentiellement amenée par les étudiants (analyse de pratiques par exemple) : 3, plus le mémoire selon choix de l'étudiant.

Nombre d'ECTS : de 9 à 21 selon le choix de l'étudiant.

Offre de modules d'approfondissement : 17 modules à choix. L'étudiant en choisit un en 3<sup>e</sup> année de formation pour compléter les enseignements reçus. Chaque module vaut 3 ECTS.

\*ECTS (European Credits Transfert Scale) : les ECTS ont été développés dans le cadre du système de Bologne afin de favoriser la reconnaissance des crédits acquis au niveau européen. Le Plan d'études BP compte 180 ECTS au total.

Depuis 2012, des modules obligatoires permettent aux étudiants de développer des connaissances et des compétences multiples dans la prise en compte de la diversité, par exemple en ce qui concerne le développement de l'enfant et de ses apprentissages, la gestion de la classe, les relations avec les partenaires de l'école, l'interculturalité, le genre, la pédagogie spécialisée et l'inclusion scolaire en classe.

Cette conférence enthousiasmante a soulevé des questions cruciales et donné des pistes de réflexion et d'action aux plus de 470 étudiantes et étudiants qui viennent d'entrer en formation dans ce cursus d'études.

Depuis 2012, des modules obligatoires permettent aux étudiants de développer des connaissances et des compétences multiples dans la prise en compte de la diversité, par exemple en ce qui concerne le développement de l'enfant et de ses apprentissages, la gestion de la classe, les relations avec les partenaires de l'école, l'interculturalité, le genre, la pédagogie spécialisée et l'inclusion scolaire en classe.

En parallèle à ces modules, d'autres accordent une large place à l'analyse de situations d'enseignement, comme les séminaires d'intégration. Dans ces modules annuels qui s'étalent tout au long des trois années de formation, les étudiants sont amenés à analyser, individuellement et en groupe, des situations vécues ou observées en stage en se centrant progressivement sur les effets de leur enseignement sur les

apprentissages des élèves et la lutte contre l'échec scolaire.

En troisième année, une offre de 17 modules d'approfondissement vient compléter la formation reçue. Les différentes thématiques proposées permettent aux étudiants de choisir parmi plusieurs domaines : « Développement psychomoteur et troubles de la motricité » ; « Langage oral et écrit et ses difficultés » ; « Entre intégration et inclusion : pratiques au sein de la classe » ; « De la difficulté d'apprendre au défi d'enseigner ».

### **Adaptation prévue pour la rentrée 2020**

Même si l'évaluation de l'ensemble du dispositif a montré que nous étions bien dans la ligne des objectifs visés, quelques adaptations sont tout de même à l'ordre du jour. En effet, l'offre des modules d'approfondissement gagnera à être reprise afin d'en améliorer encore la cohérence, notamment en regard des objectifs poursuivis par le concept 360°, en particulier en lien avec le socle universel qui en constitue le premier niveau et qui « regroupe l'ensemble des ressources que l'établissement mobilise afin de maintenir et développer un environnement d'apprentissage le plus favorable possible pour tous ses élèves et ainsi favoriser leurs possibilités égales d'apprentissage » (Bergeron et al., 2001). Ce travail s'effectuera au cours de cette année académique en y impliquant l'ensemble des personnes concernées de manière à proposer une offre révisée qui entrera en vigueur à la rentrée 2020.

MICHÈLE CUSINAY, OLIVIER DELÉVAUX

# Conférence de presse de Cesla Amarelle : l'égalité des chances à l'honneur

**La HEP Vaud a accueilli Cesla Amarelle, cheffe du Département de la formation, de la jeunesse et de la culture (DFJC), qui a choisi notre institution pour sa conférence de presse de rentrée scolaire 2019-2020. De nombreux médias étaient présents pour couvrir l'événement.**

Le Concept 360°, l'éducation numérique, l'amélioration du taux de certification au secondaire II, mais aussi la consolidation de la LEO (loi sur l'enseignement obligatoire), tels sont les quatre chantiers du DFJC énumérés et expliqués par la conseillère avec un thème central : l'égalité des chances et l'importance de permettre aux écoliers vaudois de développer pleinement leur potentiel.

Le recteur de la HEP Vaud, Thierry Dias, a lui aussi pris la parole afin de parler des résultats positifs de l'évaluation des mathématiques dans le canton de Vaud.

Longtemps enseignant et formateur, il s'est concentré sur les troubles des apprentissages et les difficultés d'enseignement en mathématiques.

« Le regard sur l'enseignement des mathématiques est en train d'évoluer positivement », a-t-il annoncé lors de la conférence.

VALENTINE CORTHAY



Lucien Agassiz

Cesla Amarelle et Thierry Dias lors de la conférence de presse du DFJC à la HEP Vaud.



## 976 diplômées et diplômés

**Le 8 novembre, à la Salle Métropole, devant une salle comble, la HEP Vaud a célébré ses 976 nouvelles diplômées et nouveaux diplômés, à qui elle a décerné 993 titres, dont 740 en formation de base et 253 en formations postgrades. Lors de son allocution, le recteur, Thierry Dias, a tenu à faire passer un message plein d'espérance: « Ne boudez jamais le plaisir d'enseigner! Faire pétiller les cerveaux, mettre les intelligences à l'affût: y a-t-il mission plus formidable? »**



# 669, une exposition de Nicolas Sorel



Photos: Lucien Agrasse

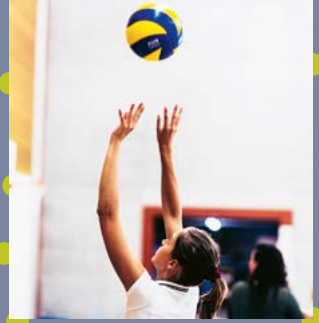
Nicolas Sorel, artiste peintre, présente son travail à l'espace Points de suspension de la HEP jusqu'au 29 novembre, à travers l'exposition 669.

Cet artiste passionné offre un ensemble d'œuvres originales en utilisant différents supports et moyens d'expressions artistiques (dessins, tableaux figuratifs, tableaux abstraits). Très inspiré par son enfance et ses expériences, il nous dévoile un univers singulier à travers une exposition personnelle, composée de 6 dessins, 6 tableaux figuratifs et 9 tableaux abstraits.

# 485 nouvelles têtes pensantes en Bachelor primaire!



**Cette année encore, les 485 étudiantes et étudiants qui commençaient leur cursus de Bachelor en enseignement primaire ont été accueillis lors d'une semaine d'introduction qui a eu lieu entre la HEP Vaud et le CHUV, du 26 au 30 août. Marie-Christine Toczek, de l'Université Clermont-Auvergne, a présenté la conférence d'ouverture.**



## Résultats du sondage effectué à l'issue de la semaine d'introduction BP

Taux de retour: **60%** des étudiantes et étudiants ont répondu au sondage.

Taux de satisfaction global: positif à **82%**.

Ont été particulièrement appréciés:

- les conférences (**90%** de satisfaction);
- l'atelier *En route vers le stage*, coanimé par des enseignantes et enseignants HEP et des praticiennes formatrices ou praticiens formateurs (**88%**);
- la présentation des ateliers disciplinaires et les possibilités de tester son niveau de maîtrise (**85%**);
- et l'organisation logistique de la semaine (**81%**).

## En octobre, c'est soupe à la courge avec la Banque de ressources pédagogiques (BDRP)!

Bdrp.ch est appréciée par les étudiants qui y trouvent des ressources précieuses pour leurs stages et par les formateurs qui souhaitent atteindre les enseignants sur le terrain. Pour la seconde année consécutive, la BDRP a tenté de réchauffer cœurs et âmes à la veille de l'hiver avec leur soupe maison et d'autres surprises! Vous avez pu croiser leur stand, chaque midi, du 15 au 18 octobre à l'accueil de la HEP. [bdrp.ch](http://bdrp.ch)  
[info@bdrp.ch](mailto:info@bdrp.ch)



Matthieu Cortés





# Le parc des Cèdres vibre au rythme des étudiantes

Photos: Lucien Agnasse



**Le 28 juin a eu lieu la désormais traditionnelle fête de fin d'année, organisée par le Comité des étudiants de la HEP Vaud. Au programme: food trucks, concerts et silent party!**



# Un ancien étudiant de la HEP Vaud crée un jeu vidéo éducatif

**Comment enseigner une thématique de l'Histoire grâce à un jeu vidéo éducatif sur Microsoft Office PowerPoint? C'est la question qu'a traitée Rémi Schaffter lors de sa conférence très remarquée à LUDOVIA#CH 2019, organisée par Lyonel Kaufmann, professeur HEP associé en didactique de l'histoire et éducation à la citoyenneté. Ancien étudiant de notre institution, Rémi effectue désormais une thèse de doctorat à la HEP Vaud.**

*Comment vous est venue l'idée de réaliser un jeu vidéo éducatif intitulé « Communizm » ?*

L'idée est venue un peu par accident. En effet, j'ai entendu par des camarades étudiants de la HEP Vaud qu'on pouvait travailler sur les thématiques en lien avec les jeux vidéo pour l'enseignement. De là est venue l'idée de créer mon propre jeu, ce qui n'était pas gagné d'avance car je n'avais aucune compétence en programmation !

*Comment avez-vous réussi à créer ce jeu vidéo ?*

J'ai tout de suite pensé que ce jeu pouvait prendre la forme d'un « Point'n'click » (N.D.L.R.: un jeu où il faut cliquer avec la souris pour avancer dans les différents lieux proposés et résoudre des énigmes apparaissant à l'écran). PowerPoint permet de faire ce genre d'interactions avec les liens hypertexte. À partir de là, j'ai avancé étape par étape en commençant par la navigation, puis les arrière-plans. Au fur et à mesure que les problèmes se débloquaient, que les obstacles apparaissaient je réfléchissais aux différentes solutions techniques. Par exemple, j'ai pu ajouter des personnages animés (grâce à des fichiers

Lucien Agasse



Rémi Schaffter, ancien étudiant de la HEP Vaud, a créé un jeu vidéo sans savoir coder !

au format .gif), des effets audio, des vidéos, etc. C'est comme cela que le projet s'est développé petit à petit sur 9 mois.

### *Quel a été l'accueil des élèves face à ce jeu vidéo éducatif ?*

Une fois le processus de création terminé, j'ai pu le tester dans une classe lors de mon stage à la HEP Vaud grâce au soutien de ma Prafo (praticienne formatrice). Nous avons pu voir les élèves interagir avec le jeu. J'ai écouté leurs réactions face à certaines mécaniques de jeu, par exemple face à un « game over », leurs discussions sur les contenus, etc.

L'idée était de retravailler avec une séquence d'enseignement plus classique en reprenant le sujet afin de faire une mise en commun. Le jeu a été utilisé pour permettre aux écoliers de découvrir le concept historique à travers l'exploration et la découverte. Les élèves ont ressorti certains des éléments que je voulais mettre en valeur. Nous avons eu également des retours positifs, que ce soit d'élèves ou collègues enseignants. Par exemple, des élèves ont repris le principe des liens hypertexte (pour leur présentation PowerPoint lors d'un exposé de géographie) dans une autre branche pour montrer les effets en cas d'éruption volcanique. Cela offre des perspectives intéressantes !

Propos recueillis par MATTHIEU CORTHÉSY



ArdasStock

## Le nouveau portail collaborateur est (enfin) lancé !

**Après une période de consultations et de travaux préparatoires, le portail collaborateur s'est ouvert en septembre 2019 pour compléter la présence en ligne de la HEP Vaud, aux côtés des portails institutionnels, candidat, étudiant et praticien formateur.**

Comme son adjectif l'indique, le portail collaborateur est dédié au personnel de la HEP Vaud et remplace l'extranet qui reste encore provisoirement en fonction pour la seule gestion des communiqués et des demandes de réservation de salles. Le portail collaborateur fournit toutes les informations utiles pour faciliter l'activité professionnelle des employés de la HEP Vaud et pour pleinement profiter d'un cadre de vie au travail agréable.

Les contenus sont proposés contextuellement en fonction du profil de chacun afin d'offrir l'information la plus pertinente. En attendant les étapes futures qui verront d'autres rubriques mises en ligne, les porteurs du projet remercient chaleureusement les nombreuses unités contributrices !



Véronique Portal, artiste et étudiante HEP Vaud, devant l'une des œuvres de son exposition.

## Keep you beautiful: le regard d'une artiste étudiante de la HEP Vaud

**Véronique Portal est une artiste engagée et étudiante à la HEP Vaud. En réponse à l'invitation du collectif HEP Vaud, la série « Keep you beautiful » a été spécialement conçue pour la journée de grève nationale des femmes du 14 juin 2019, et a été exposée à l'espace « Points de suspension » de notre institution. Véronique a répondu à nos questions à propos de la création de cette exposition.**

*D'où vous est venue l'inspiration pour créer cette exposition ?*

Je m'étais rendu compte que les modèles historiques que l'on nous propose, tant d'un point de vue artistique que dans les écoles, est souvent masculin. Fort de cette constatation, j'ai décidé de proposer des représentations de classes d'écoles constituées exclusivement

de femmes, datant du début du XX<sup>e</sup> siècle. L'idée était d'honorer ces figures féminines, dont l'héritage nous mobilise encore aujourd'hui.

*Comment avez-vous procédé pour la création de cette série ?*

Pour ce faire, j'ai contacté la Fondation vaudoise du patrimoine scolaire à Yverdon, qui m'a transmis des archives photographiques. Ces photographies témoignent d'une période comprise entre 1903 et 1969. Sur ces images, on voyait des classes constituées de femmes, telles que des classes ménagères, des classes de l'école normale, etc. À partir de ces photographies j'ai appliqué une technique de sériographies superposées, pour créer dix représentations de ces classes vaudoises de l'époque. Ainsi, on se retrouve face à des femmes qui témoignent d'époques différentes. Par exemple, sur une image on voit des mamans avec des bébés dans les bras. C'est assez amusant d'imaginer qu'à l'époque c'était ce modèle qu'on proposait comme éducation scolaire.

*En tant que future enseignante, quel rôle voulez-vous jouer dans la sensibilisation de la cause des femmes ?*

C'est quelque chose de primordial de s'engager et de sensibiliser les autres, que ce soit les élèves, ses collègues, ou ses camarades de classe, à ces questions. Je suis persuadée qu'en tant qu'enseignants, nous sommes bien placés dans ce rôle de transmetteur auprès de nos élèves.

Propos recueillis par MATTHIEU CORTHÉSY



Véronique Perati

Les œuvres sont basées sur des photographies de classes vaudoises constituées de femmes au début du XX<sup>e</sup> siècle.



Véronique Perati

Les images sont issues de la Fondation vaudoise du patrimoine scolaire.

# Aula des Cèdres: de l'art de rénover sans trahir

**Le 30 septembre, la conseillère d'État, Cesla Amarelle, et le conseiller d'État, Pascal Broulis, entourés d'une centaine d'invités, ont inauguré l'Aula des Cèdres rénovée. Signé de l'un des architectes suisses les plus renommés au monde, Jean Tschumi (1904-1962), père du non moins renommé, Bernard Tschumi, l'Aula des Cèdres, achevé l'année même de la mort de son auteur, est un bijou architectural qui nécessitait une réhabilitation importante mais tout en finesse. Un bijou qui a trouvé son orfèvre en la personne d'Ivan Kolecek, architecte lausannois d'origine tchèque. Rencontre.**

L'architecte Ivan Kolecek dans un bâtiment qu'il porte au cœur et qu'il a rénové à la fois dans le double sens d'un hommage à Jean Tschumi et un legs aux générations suivantes.



Lucien Agasse

Il y a des architectes qui privilégient les gestes puissants, qui choisissent de marquer les esprits et d'imposer leur empreinte dans le paysage et l'environnement construit. Tel était Jean Tschumi, auteur notamment de l'immeuble de la Vaudoise, voisine de l'Aula des Cèdres, de la maison mère de Nestlé, à Vevey, ou le siège de l'OMS, à Genève. Il y a aussi des architectes qui aiment se percevoir comme des artisans dont l'intervention ne représente qu'une fine strate dans l'épaisseur du temps, et qui, par un travail exigeant et humble, subliment et font perdurer l'œuvre de ceux qui les ont précédés. Tel est Ivan Kolecek.

## Un monument d'architecture, c'est comme une partition

C'est peu dire que l'architecte lausannois aime l'Aula des Cèdres. Voilà deux décennies qu'il accompagne cet ouvrage, en note 1 au recensement architectural cantonal. Ivan Kolecek embrasse d'un regard l'auditorium: « Vous savez, pour moi, un bâtiment, surtout un bâtiment de cette envergure, c'est comme une partition. Il faut le déchiffrer et cela prend du temps. Mais, à l'inverse des musiciens qui peuvent toujours retravailler une œuvre, l'architecte ne peut pas faire de répétitions, il doit faire vite et sans droit à l'erreur. »



Le grand auditoire dans sa version 2.0.

Actuellement également occupé par la rénovation de l'Abbatiale de Payerne, Ivan Kolecek ne voit pas de différence entre un monument érigé au XI<sup>e</sup> siècle et un chef-d'œuvre de l'architecture moderne.

### Conjuguer le passé au futur

« Pour moi, dit-il, l'approche est toujours la même. L'ouvrage d'architecture est un palimpseste. On y découvre, jusque dans les plus petits détails, la logique et les valeurs de l'ensemble, avec une qualité et une exigence sans faille. Le plus important face à ces monuments d'histoire, c'est d'être capable de jouer avec tous les éléments présents sans les trahir, et de dégager une image claire de notre propre intervention et des choix que l'on opère. »

L'objectif est de mettre les édifices au diapason des besoins et des exigences contemporaines, notamment en termes de sécurité, d'équipements, de développement durable et de gestion énergétique. À l'Aula des Cèdres, les travaux se sont concentrés sur le désamiantage et l'assainissement com-

plet des différents locaux, le renouvellement des aménagements techniques – chauffage, ventilation, électricité –, le remplacement du mobilier et des équipements audiovisuels, ainsi que le renforcement de l'isolation phonique entre les auditorios et le foyer.

### Clarté, simplicité, intelligence

L'œuvre d'architecture se distingue des édifices communs par une économie de moyens. Dans l'Aula des Cèdres, on ne trouve jamais plus de trois matériaux dans un seul espace, des matériaux simples, à l'instar de ces briques creuses que l'on trouve dans l'Auditorium Nord et dans la Salle du jury et qui remplissent plusieurs fonctions (isolation, acoustique, aération). Ivan Kolecek pointe du doigt les parois en lamelles de bois à l'intérieur de l'Auditorium qui ont été démontées, une par une, soigneusement numérotées, puis remontées dans le même ordre, à la fin de la rénovation.

« Nous ne savions pas très bien ce que nous allions trouver derrière cet habillage en bois. Et ce que nous avons découvert, c'est que

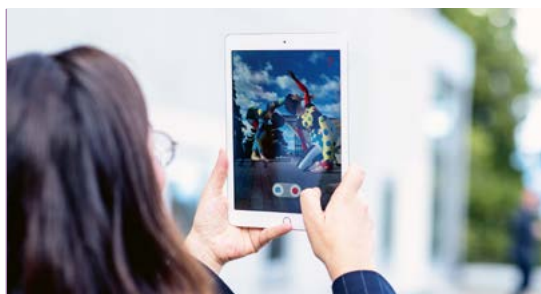
« tout avait été pensé dans une clarté, une simplicité et une intelligence rigoureusement semblables à ce que l'architecture d'ensemble donnait à voir. »

Or, on le sait bien, en toutes choses, rien n'est plus compliqué que d'atteindre et conserver la simplicité. La rénovation de l'Aula des Cèdres n'a pas échappé à cette règle et a posé à ses acteurs, architectes, ingénieurs, ouvriers, une multitude de défis. Un exemple parmi beaucoup d'autres : l'évacuation des fumées dans l'auditorium. Dans un bâtiment neuf, auraient

été prévues des ouvertures dans le toit, mais évidemment cette solution était impossible à l'Aula des Cèdres, car il n'était pas question de toucher à la coque en béton. En lieu et place, deux portillons discrets ont été créés tout en haut de la salle, sous le toit. En cas d'incendie, les fumées sont évacuées, via le sous-sol, derrière le parking. Mais, pour ce faire, il a fallu assurer l'isolation des gaines techniques et électriques qui doivent résister à une température à hauteur de 400 degrés.

### Une aventure humaine

Mais une rénovation, c'est aussi une aventure humaine. Ivan Kolecek souligne notamment, à ce propos, la très belle collaboration vécue avec un autre homme qui aime et veille sur l'Aula des Cèdres, comme sur l'ensemble des bâtiments de la HEP Vaud, depuis de nombreuses années : François Mathey, responsable des infrastructures. Il souligne également le précieux travail en commun réalisé avec le bureau lausannois, O. RoCHAT architectes.



Lucien Aggasse

### Des danseurs virtuels à l'Aula des Cèdres

Pour répondre à la sobre beauté de l'architecture, le chorégraphe Gilles Jobin a créé une œuvre virtuelle qui s'anime en un clic.

Magic Window est une pièce de danse en réalité augmentée créée pour l'Aula des Cèdres rénovée. Elle a été choisie à l'unanimité par le jury du concours artistique organisé par l'État de Vaud, sous l'égide de la Direction des immeubles et du patrimoine. Pour la voir, il vous suffit d'un smartphone iOS ou d'un iPad compatibles pour la réalité virtuelle et d'une application gratuite à télécharger sur votre appareil. En scannant les marqueurs disposés dans les espaces extérieur et intérieur de l'Aula, vous voyez apparaître sur votre écran des danseurs virtuels mêlés à la réalité de l'architecture. Plus qu'à télécharger l'application !

« Nous avons inscrit toute notre action dans le respect de la valeur de cette « cathédrale moderne » qu'est l'Aula des Cèdres, et dans la volonté de la transmettre intacte et adaptée aux besoins contemporains de ses utilisateurs. Respecter ce que l'on a hérité et rester conscients que notre intervention n'est qu'une strate déposée, en un temps *T*, dans le développement « géologique » d'une œuvre qui nous survivra et qui sera un legs aux générations futures sont, à mes yeux, des fondamentaux du métier d'architecte. » BARBARA FOURNIER



# Une semaine internationale ludique et créative

**Pour la deuxième année consécutive, la HEP Vaud a ouvert ses portes à la semaine internationale. Escape game, énigmes, robots... Le thème *Serious games: Creativity and Innovation in Education* a bien occupé les publics enseignants et étudiants, réunis pour réfléchir sur la question du jeu comme outil pédagogique.**

Les semaines internationales sont organisées dans différentes écoles pédagogiques en Europe, ainsi que dans les universités membres de l'association Comenius. Elles proposent une semaine d'activités en lien avec l'enseignement, la pédagogie ou la didactique, selon une thématique spécifique. Un des objectifs est de découvrir des éléments de la culture éducative et scolaire du pays en question. Le public visé : tout étudiant ou enseignant d'un pays d'Europe intéressé.

Depuis 2018, la mobilité propose un programme de conférences et d'ateliers en anglais mais également un séjour à l'étranger organisé par d'autres institutions. La première occurrence de ce programme à la HEP Vaud, en 2018, concernait les échanges internationaux. La semaine du 29 avril au 3 mai 2019 avait, quant à elle, pour thème : « *Serious games: Creativity and Innovation in Education* ». Elle a permis de réunir à Lausanne des enseignants et étudiants de Belgique, d'Espagne, d'Autriche, d'Inde et du Canada.

## Le jeu: un enrichissement pédagogique

Le but de la semaine était de faire découvrir, à travers des conférences de spécialistes, différents aspects des apprentissages par le jeu, notamment sur son importance dans le développement de l'enfant. Il s'agit ainsi d'insister sur l'intérêt de créer des jeux pour ou avec les élèves, afin de diversifier les formes d'apprentissage. Les formatrices en éducation spécialisée (N. Giaunque, N. Liechti) ont proposé des activités d'adaptation de jeux pour les élèves aux besoins spécifiques. Les étudiants se sont interrogés sur les moyens pratiques et conceptuels (au niveau des règles des jeux) de rendre les activités ludiques, accessibles à tous. Des formateurs de musique,

La prochaine semaine internationale aura lieu en mai 2020 et proposera le thème suivant : « Favoriser la création et l'innovation pédagogique par le jeu ». Notre seul souhait serait que les activités s'étendent à de nouveaux domaines et disciplines enseignés à la HEP Vaud, comme l'EPS, les sciences humaines, les sciences, les aspects transversaux, etc. Le forum se verra à nouveau ouvert à toutes les personnes intéressées, pour notre plus grand plaisir.



Les étudiantes des quatre coins du monde se sont livrées à divers ses activités autour de la thématique de la semaine.

d'arts visuels, d'ACM, ainsi que des membres du FabLab ont également proposé des activités et des travaux intégrant la création du jeu.

### Apports et limites

Durant plusieurs ateliers, les participants ont créé des énigmes visuelles, sous la forme de livre multimédia sur tablette et des jeux d'exploration au moyen de robots pour proposer une meilleure approche des activités créatrices et techniques. Ils ont également découvert le concept d'*escape game* ainsi que ses applications pédagogiques possibles. La dernière après-midi, après la découverte de différents jeux de ce type, les étudiants ont réalisé deux *escape game* dans les salles de la HEP Vaud. Ils avaient pour contrainte d'intégrer des moments de création dans divers domaines des arts à choix (littérature, théâtre d'impro, dessin, photo), afin de

ne pas se centrer uniquement sur la résolution d'énigmes purement logiques ou déductives. Les jeux réalisés et testés ont ensuite été analysés et discutés sur leurs apports et limites, ainsi que des possibles transpositions en classe.

Le programme de la semaine comprenait également la visite d'un établissement scolaire primaire (Lutry), des échanges avec des enseignants du terrain et quelques périodes d'observation en classe.

### Des résultats aussi étonnants qu'innovants

Lors du forum, des créateurs de jeux pédagogiques (enseignants, étudiantes, formateurs HEP Vaud, professionnels) sont venus faire tester leurs jeux pour discuter des processus de conception qui leur ont permis ces réalisations. Ce moment a donné lieu à des échanges informels fructueux, valorisant des travaux innovants réalisés à la HEP Vaud et dans les établissements scolaires.

Les étudiants de la HEP Vaud ont notamment présenté: un *escape room* pour le secondaire II en chimie, deux jeux vidéo en histoire pour le secondaire I et un jeu vidéo d'apprentissage de la programmation. Des étudiants de l'Unil nous ont également fait découvrir des éléments de la culture antique à travers un jeu de rôle (association *Ars Ludendi*). L'UER At a proposé plusieurs jeux vidéo éducatifs avec lesquels elle a collaboré et des jeux éducatifs créés en Suisse ont été mis à disposition des participants. À l'année prochaine!

FLORENCE QUINCHE



# Université d'été à San Diego : au cœur de l'interculturalité

**Organisée en partenariat avec la Faculty of Teaching Education de la San Diego State University (SDSU), la première session de l'Université d'été à San Diego Californie a eu lieu du 8 au 14 juillet 2019. Ce programme fait partie des projets interculturels proposés par la HEP Vaud et comptait la participation de 11 étudiants.**

Pendant six jours, les étudiants de la Faculty of Teaching Education de la SDSU et les étudiants de la HEP Vaud se sont réunis pour participer à différentes activités enrichissantes pour leurs pratiques professionnelles et pour des outils opératoires. Au programme : conférences plénières, ateliers en sous-groupes, études de cas, retours et partages d'expériences, visites d'écoles et activités cultu-

relles. Les 11 étudiants étaient coachés par Soledad Soldevila, professeure de didactique de l'espagnol et coordinatrice des projets d'échange et de mobilité à la HEP Vaud. La délégation a été accueillie sur place par Cristina Alfaro, professeure, et par Sera Hernandez, professeure-assistante, toutes deux à la SDSU's Department of Dual Language and English Learner Education (DLE).

Les étudiants de la HEP Vaud à l'école Rosa Parks : un bon exemple d'établissement bilingue.

## Débats et échanges sur la diversité linguistique

L'université d'été a offert aux étudiants un moment privilégié de travail, de partage et de réflexion. Les étudiants ont ainsi pu échanger et confronter leurs points de vue sur le thème: « Teaching in intercultural settings: how to create positive learning environments ». Celui-ci pose des questions portant notamment sur l'intégration des minorités, l'enseignement des primo-arrivants et les conditions favorables d'apprentissage pour des enfants issus de milieux culturels différents. Au cœur du débat, une question importante se pose également: qu'est-ce que la Suisse et la Californie peuvent apprendre de leur expérience croisée? Dans bien des domaines, ces deux pays semblent différents, mais la diversité linguistique et ethnique des élèves est un de leurs défis communs et un point de similarité.

## Enseigner plusieurs langues aux élèves c'est possible!

Les enseignants suisses comme californiens sont confrontés à des enfants qui parlent plus d'une langue, ils peuvent ainsi partager leur approche face au sujet. En prenant en compte leurs points communs et en s'enrichissant de leurs différences, ils pourront par la suite présenter un système d'éducation propre et singulier. Cristina Alfaro déclare: « Ce que nous avons essayé de transmettre aux étudiants de la HEP Vaud est la façon dont nous traitons les problèmes de diversité, d'inclusion et d'équité au sein de notre système d'éducation et les stratégies pédagogiques que nous employons. Ce que nous avons appris d'eux est le fait qu'il est possible d'enseigner plusieurs langues à des élèves allophones. »

L'université d'été est donc une très belle opportunité pour s'enrichir des pratiques pédagogiques des systèmes et des modèles éducatifs étrangers.

## Une découverte sur le terrain

La Californie compte de nombreux migrants d'origine mexicaine notamment à cause de sa proximité avec le Mexique. Les étudiants de la HEP Vaud ont visité deux écoles: la Rosa Parks Elementary et la Language Academy. Dans la première école, les enseignants utilisent l'espagnol comme langue principale pour ensuite mieux appréhender l'apprentissage de l'anglais. Cette manière de traiter la question de l'enseignement aux primo-arrivants en Californie a beaucoup marqué les étudiants. Dans la deuxième école, au contraire, l'espagnol et le français constituent deux langues étrangères, complétant les apprentissages en anglais.

Les étudiants ont également pu se plonger dans la réalité des problèmes d'immigration en Californie en allant passer une journée au Mexique, à Tijuana. Ils ont ainsi pu observer le mur, déjà bien présent, séparant le Mexique des États-Unis et ont visité le musée de la Basse-Californie qui retrace l'histoire de cette région.

## Bilan de l'expérience

Cette expérience a été très enrichissante pour les 11 étudiants car elle leur a permis de découvrir une autre manière d'aborder le thème de la migration. Les étudiants ont pu remettre en question leurs pratiques pédagogiques mais également leur approche éthique de l'enseignement aux élèves allophones.

La SDSU et la HEP Vaud ont officialisé leur partenariat, qui avait déjà commencé par des échanges en 2011, 2012 et 2013. La HEP Vaud accueillera prochainement une délégation de la SDSU, dirigée par Cristina Alfaro et Sera Hernandez en son sein. Les étudiants suisses et américains se réjouissent déjà de se revoir au bord du lac Léman pour échanger à nouveau sur leurs pratiques professionnelles et leur culture réciproque. NADJETTE LAGUÉCIR



AdobeStock

## Des ressources documentaires en ligne pour les étudiants

**La BCU Lausanne met à disposition des ressources en ligne (revues, livres électroniques, bases de données documentaires) pour le personnel et les étudiantes et étudiants de la HEP Vaud.**

Ces ressources sont accessibles directement depuis le campus de la HEP Vaud ou à distance via la passerelle VPN. Si vous utilisez le Wi-Fi, choisissez celui de HEP Vaud et non le Wi-Fi public.

Pour pouvoir utiliser le VPN, suivez la procédure déposée sur le portail étudiant (Outils en ligne > ressources en ligne BCUL). Une fois l'application installée, toutes les ressources seront accessibles en un seul clic.

### Où trouver ces ressources?

Commencez vos recherches dans le catalogue Renouaud dans lequel vous trouverez le texte intégral des articles de revues et chapitres de livres publiés par tous les éditeurs scientifiques auxquels la BCUL est abonnée. Pour aller plus loin dans vos recherches, vous pouvez aussi consulter les bases de données documentaires. CLAUDE BORGEAUD

Plus d'informations: [www.bcu-lausanne.ch](http://www.bcu-lausanne.ch)

## Requiem en miroir Fauré-Durufilé



BR

Le 19 novembre à la cathédrale de Lausanne, le Chœur HEP et l'Ensemble vocal Arpège, dirigés par Julien Laloux, ont proposé au public le *Requiem* de Gabriel Fauré. Ce concert s'est fait en miroir au requiem de Maurice Durufilé, qui sera présenté en mars 2020.

Des invitations seront à nouveau disponibles à l'accueil de la HEP Vaud en début d'année prochaine.

# CLIC : le meilleur des réseaux sociaux de la HEP Vaud

**Dans la rubrique « Clic », nous partageons avec vous les moments forts de la HEP Vaud sur les réseaux sociaux. Au menu de ce numéro, une image Instagram de la bouteille offerte aux nouveaux étudiants, une vidéo sur l'école à ciel ouvert, et le lancement réussi d'un groupe Facebook pour les enseignants romands d'éducation physique.**

## Un nouveau groupe Facebook pour les enseignants romands d'éducation physique

The screenshot shows the Facebook group page for 'Enseignants romands d'éducation physique'. The group is public and has a cover image of people's legs in athletic wear. The page includes a navigation menu on the left with options like 'Interacting as yourself', 'About', 'Discussion', 'Members', 'Events', 'Photos', 'Group Insights', 'Moderate Group', and 'Group Quality'. The main content area features an 'About This Group' section with a description: 'Groupe d'échange de ressources pédagogiques, de cours et d'astuces d'enseignants en éducation physique (EPS). Cet espace de discussion est proposé par la HEP Vaud.' It also shows the group type as 'General' and a 'History' section indicating the group was created on May 14, 2019, and the name was last changed on May 27, 2019. At the bottom right, it shows the group is run by 'HEP Vaud / Haute école pédagogique' and has 4,766 likes.

Nous avons lancé, en collaboration avec l'UER EPS, un nouveau groupe Facebook pour les enseignants romands d'éducation physique. L'idée est de permettre à la communauté de partager des bonnes pratiques et des expériences pédagogiques.

Avec plus de 300 membres en quelques semaines, ce groupe Facebook connaît un réel succès !



## Nos plus belles images Instagram

Lors de la période des immatriculations à la HEP Vaud, nos nouveaux étudiants ont reçu cette nouvelle bouteille.

@hepvaud



## Une vidéo Facebook pour enseigner à ses élèves en pleine nature

Nathalie Barras, enseignante vaudoise, nous a expliqué les nombreux avantages à donner ses cours en plein air. Avec plus de 20'000 vues de la vidéo et un grand nombre de partages à ce jour, cette vidéo fait partie des plus visionnées sur notre page Facebook.

Suivez-nous sur tous nos réseaux:  
@hepvaud



# Grandir, apprendre, se cultiver

**Aurore Mesot**, artiste peintre, est née en 1997. Autodidacte dans son art, elle exposera à la HEP en décembre 2019 à l'espace Points de suspension.

📧 @auroramesot

